

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 2 (1972)
Heft: 2

Artikel: Le dossier des souvenirs : il y a 13 ans Maurice Chevalier...
Autor: Gygax, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830177>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il y a 13 ans Maurice Chevalier...



Maurice Chevalier à 70 ans.
(Photo Yvan Dalain)

Il y a treize ans, Maurice Chevalier nous recevait, Yvan Dalain et le soussigné, dans sa fastueuse propriété « La Louque » (surnom de sa mère) à Marnes-la-Coquette. Il s'apprêtait à fêter ses 70 printemps. Pour lui et pour nous, la date était un événement. Lorsqu'il apparut dans son vaste salon tapissé d'œuvres impressionnistes et modernes, nous nous frottâmes les yeux. Un homme jeune, athlétique, sans l'ombre d'une « brioche », venait à notre rencontre, la main tendue, le sourire éclatant. Nous eûmes alors avec lui une conversation à la fois sympathique et impressionnante. Sympathique parce que très détendue; impressionnante parce qu'elle nous apprit que Maurice Chevalier, 70 ans, était loin de songer à la retraite; qu'il était plein de projets et qu'il comptait bien continuer à se faire applaudir jusqu'à cent ans: récitals, opérette, enregistrements, TV, cinéma, bouquins... Ce jour-là, Maurice nous avait dit: « Je chante depuis 59 ans. Ma famille ne compte pas d'autres artistes, exception faite de mon frère cadet qui fut graveur. Mon père était peintre en bâtiment; mon frère aîné le devint aussi. Je me suis essayé à douze métiers: je n'avais pas la tête à ça. Mon rêve de gamin: devenir acrobate, voltigeur. J'ai essayé avec mon frère qui accepta d'être porteur. J'ai eu plusieurs accidents et j'ai vite compris que la voltige n'était pas ma voie idéale. Alors, j'ai choisi la chanson. J'avais 11 ans... »

A onze ans, ce fut le début d'une carrière éblouissante. Maurice Chevalier poursuivit:

« Ma carrière est complète. J'ai fait le tour de mes possibilités qui se sont révélées nombreuses. Depuis la saison dernière, une « nouvelle zone » s'est ouverte devant moi: le sommet de l'international. Ma grande chance est d'avoir été à même de travailler dans tous les genres. Très tôt, j'ai gagné ma vie. J'ai toujours tendu vers la

qualité et je me suis constamment efforcé de faire quelque chose que les autres ne faisaient pas... »

» J'attache une très grande importance à mon succès actuel, à 70 ans, en Amérique. Mon histoire, je la couronne entre Hollywood et Broadway, et je laisse le marché français à la nouvelle génération. C'est à 70 ans que je connais la plus belle popularité de toute ma vie. Certes, on n'arrache plus les boutons de mes vêtements. On a un peu de respect pour moi, et de l'affection, ce que j'apprécie beaucoup... Evidemment, j'ai aussi quelques souvenirs couleur de pluie: des déceptions; des amis qui trahissent. Le public, lui, ne m'a jamais trahi. Il ne s'est jamais associé aux tentatives des démolisseurs. Quand je dis « le public », je pense « tous les publics ». A deux reprises au cours de ma carrière, l'Amérique m'a pris au point où m'avait porté mon pays. En dépit de mon âge, je fais un nouveau bond international. Je suis même un peu inventeur puisque j'ai lancé le récital électronique. J'ai eu confiance en la gentillesse du public suisse: c'est à Neuchâtel que j'ai tenté la première expérience de ce genre: pas d'orchestre, même pas un pianiste. Deux magnétophones qui me donnent la musique d'accompagnement. La tentative était révolutionnaire. Rien de semblable n'avait jamais été précédemment osé. Je continue d'emporter mon orchestre dans ma valise... Europe et Amérique ont trouvé l'idée épatante... »

Et comme nous lui demandions quel était, à l'aube de cette 70^e année, son vœu le plus cher, il répondit: « Que la France guérisse! »

La voix de Maurice Chevalier s'est tue à jamais le 1^{er} janvier passé. Il nous a paru équitable d'honorer sa mémoire. Nous lui avons donné la parole une dernière fois, en pensant à ses innombrables admirateurs suisses.

Georges Gyax